

dass man Frankreich in der gleichen Form wie ihre Altvordern dienen wolle.

- [11.] *"Es hat sollen vom König In Hispanien [Karl II.] alsobaldt aber dem tractat einen gegenschrift undt revers geben werden von Madrit us, so bis dato nit beschähen, undt vilichter der konig nichts bekandt."*
- [12.] Der span. König habe versprochen, alle Jahre auf ein gewisses Datum hin die Pension zu erlegen. Doch halte er sich in keiner Weise an dieses Versprechen, weshalb obbesagter Traktat seine Gültigkeit ohnehin bereits verloren habe.
- [13.] Auch [österreichischerseits] sei das Erbeinungsgeld schon lange nicht mehr ausbezahlt worden.

---

AH 32, 198-199

## 106

1700 September 24.

VORTRAG DES HOLLAENDISCHEN A.O. GESANDTEN [PETER] VALKENIER VOR DER GEMEINEIDG. TAGSATZUNG IN BADEN

---

s. EA VI 2, 881 i [*Aufforderung an die eidg. Orte, dem Traktat bezüglich der Sukzession in Spanien beizutreten*]

---

Druckwerk

AH 32, 200-200c - Blatt 200<sup>V</sup> und 200c<sup>V</sup> leer; s. Abb. am Schluss von AH 32

## 107

1654 November 10., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN [BEAT II.] ZURLAUBEN

---

Sein Schreiben vom 7. ds., in welchem er ihm Kenntnis gebe, dass er zusammen mit weitem Freunden hoffe, *"de [faire] passer [à Zoug] un Traité d'alliance avec le Roy [Ludwig XIV.] semblable a celui de 1602"*, verdanke er ihm hiermit bestens. Ein derartiger Entscheid würde ihn natürlich sehr freuen. *"Mais vous sçavez qu'jl y a sur la fin du premier Article une clause qui commence par ces mots [:] 'Et singulierement' qui avoit esté désiré par Mrs. [Nicolas Brûlart, Marquis] de Sillery et [Méry]*

de Vic [beide 1602 Ambassadorsen Frankreichs in den eidg. Orten] pour specifier et nommer dans le Traité d'alliance de 1602 les Terres dont le Roy Henry iii<sup>e</sup> se trouvoit possesseur lesquelles le Roy Henri iii<sup>e</sup> ... n'avoit point possedees et qui par consequent n'avoient point esté Comprises dans L'alliance de 1582.

Or cette clause ne nous estant plus necessaire maintenant par ceque ces Terres ont esté Comprises et mesme nommées ... dans L'alliance de 1602, jl seroit jnutile de l'insérer dans le Traité que nous avons a faire."

Wenn nun also [die Landsgemeinde von] Zug bereit sei, unter Weglassung "[de] cette Clause" die Allianz auf der Basis der 1602 geschlossenen zu erneuern, so sei ihm dies sehr angenehm.

"Mais comme je ne puis estre certain de cela que lors qu'jls me delivreront le Traité scellé de leur seau sans cette Clause Je croy que vous ne me voudriez pas Conseiller d'hazarder sept mil Cinq Cents livres, qui seroient perdus pour le Roy Si ensuite de la Resolution de vos Patriotes on me vouloit donner un Traité ou la Clause [:] 'Et singulierement' seroit Inserée". Somit könne er bloss nochmals wiederholen, was er ihnen bereits früher gesagt, dass er ihnen nämlich die Pension erst dann auszahlen könne, wenn er im Besitze "[de] la Lettre de Revers en la forme qu'elle sera cy jointe" und des oben erwähnten gesiegelten Instrumentes sei, eines Dokumentes also, das mit Ausnahme der Namen der Könige - von Heinrich IV. zu Ludwig XIV. - und der weggelassenen Klausel keine Aenderungen aufweise. Das Geld für die Pension liege übrigens zur Auszahlung bereit. Der erwähnte Reversbrief entspreche inhaltlich genau dem, welcher sich bereits in ihrem Besitze befinde, "excepté que J'y ay ajousté comme vous verrez un article qui est le penultiesme touchant l'Employ des Cappitaines et Gens de guerre suisses [Transgressionen] pendant la presente guerre, de sorte que ce ne sera pas de moy seulement, mais de sa Majesté mesme que vous aurez assurance sur ce sujet.

J'aurois envoyé volontiers quelqu'un de ma part et le Sr. [Michel] Grosbois a [la Diète de] Brengart avec L'argent d'honneur et la pension pour delivrer le tout en recevant le Traité ... Mais jl m'a semblé que cette affaire Jroit avec trop de praecipitation et qu'jl est mieux de la faire en la forme portée par la derniere Lettre que j'ay escrit a Mrs. de vostre Canton [Ammann und

Rat von Stadt und Amt Zug] C'est a dire qu'ils prennent la peine de m'envoyer icy par des Deputéz le Traité et Lettre de Revers ..., auquel cas nous y mettrons icy la Datte."

"Je n'oublieray pas les amis. Madame l'Ambassadrice [Marie Regnouard]" sei bereit, 18 Pistolen für die beiden Uhren auszugeben, doch wünsche sie, " que l'orloger [Johann Baptist Letter?] fournisse l'argent des deux Boultis [?] aussy fin que celui des deux Monstres qu'il a cydevant faits. Je seroit fasche pour l'amour de vous et de M [Beat Jakob] Knophly que Mrs. de Zug rappellassent votre Compagnie." Doch müsse man sich in Zug vor Augen halten, dass es mehr als genug Interessenten gebe, welche die Kompagnie - er denke da etwa an Leute aus Luzern, Solothurn "ou de Berne et mesme des autres Cantons" - nur zu gerne übernehmen würden. Mit derartigen Drohungen mache man ihm daher keinerlei Eindruck.

"Si vostre Canton fait l'Alliance pendant ce mois Il gagnera une pension par ce que Je luy paieray apres une pension et un Argent d'honneur et Il en escheroit une autre a la Chandelere prochaine qui devoit estre païée a Pasque Aulieu que s'ils attendent Jusques au Commencement de l'année prochaine. Je leur donneray lors la Pention et l'argent d'honneur et Ils ne pourront rien toucher qu'en l'année 1656 cela me semble asses Considerable."

"ou bien il praetend, que ce terme general (ce que nous possedons) se puisse refferre apres la paix a toutes Les terres & pays qui seront cedés au Roy, ou bien des a present a tout ce qui possede & par ainsi, en cas que nous contradisions a l'advenir de nous accuser de contraventions & nous priver des pensions."

---

Original, in franz. Sprache. Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben  
AH 32, 201-204

[ca. 1676]

A

NOTIZEN [BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN] UEBER DAS SPAN. REDUKTIONSSINSTRUMENT [PROBLEM DER TRANSGRESSIONEN DER EIDG. TRUPPEN IN FRANKREICH]

- 
1. Im [span.] Reduktionsinstrument sei nicht vermerkt, dass man den 6. Artikel des franz. Bündnisses, wonach "wir schuldig syen,